

journalistes et les photographes qui m'accompagnaient, j'ai visité plusieurs des grands ouvrages entrepris grâce à notre aide. Nos journaux ont publié des dépêches et des photos à ce sujet, de sorte que nos concitoyens savent maintenant mieux de quelle façon l'argent canadien sert à aider les populations moins fortunées que nous. J'ai constaté qu'en chacun de ces pays, on garde un excellent souvenir des visites qu'y avaient faites MM. St-Laurent, Diefenbaker et Pearson, anciens premiers ministres. Je dois ajouter qu'on s'est plu à évoquer maintes et maintes fois devant moi les longues pérégrinations accomplies en 1958 par le très honorable député de Prince-Albert, alors chef du Gouvernement.

Le quatrième pays que j'ai visité est l'Indonésie, ce géant du Sud-Est asiatique, que le Canada plaçait récemment au nombre des États bénéficiaires d'une aide concentrée, dans le cadre de son programme d'assistance, et dont une des personnalités les plus éminentes, le général Nasution, sera bientôt votre invité, monsieur le président.

En chaque pays, des entretiens avec le premier ministre ou le président, ainsi qu'entre les hauts fonctionnaires canadiens et leurs homologues, étaient au programme. Ces conversations en tête-à-tête, y compris celle qui eut lieu avec le Shah d'Iran, à la faveur d'une très brève escale dans son pays, m'ont permis d'apprendre de leur bouche même, en des circonstances exceptionnelles, quelles étaient les attitudes et la pensée des chefs d'État ou de gouvernement qui furent mes hôtes.

A Lahr, où notre avion s'est posé pour faire le plein, j'ai eu le plaisir de rencontrer bon nombre de nos militaires, avec leurs femmes et leurs enfants.

Partout où je me suis rendu, je suis heureux et fier de le signaler, le nom du Canada est tenu en haute et chaude estime. Le dévouement professionnel des représentants canadiens à l'étranger, qu'ils soient dans la fonction publique ou les Forces armées, qu'ils servent dans nos missions diplomatiques ou auprès des Nations Unies ou de l'OTAN, la qualité de nos programmes d'assistance, la valeur de nos relations commerciales et financières, la nature amicale et positive de nos politiques extérieures au sein des Nations Unies et ailleurs ont acquis au Canada au cours des années une réputation enviable. Je suis heureux d'ajouter que l'ingéniosité et la compétence des membres de mon groupe officiel et de l'équipage des Forces armées qui était chargé du transport ont contribué non seulement à assurer le succès de mon voyage, mais ont rehaussé partout le prestige du Canada. Je leur en suis reconnaissant et je les en remercie.

Je suis convaincu que tous les Canadiens conviendront que cette excellente réputation nationale impose à notre pays privilégié une obligation spéciale de conduire nos affaires, tant internes qu'externes, d'une manière conforme aux aspirations de tous les hommes de vivre dans un monde voué à la dignité humaine, à la justice et au progrès social. A cette fin, les Canadiens doivent tous s'engager consciemment à faire disparaître les préjugés raciaux, régionaux ou linguistiques car ils sont dégradants pour le monde, pour le Canada et pour nous comme individus.

A cet égard, je voudrais terminer en citant les trois phrases du